

---

LOUISE  
DOUTRELIGNE



# QUAND SPEEDOUX S'ENDORT



[livre numérisé]

QUAND SPEEDOUX S'ENDORT

La collection RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre contemporain et à les accompagner dans leurs recherches.

Pour proposer des textes à lire et à jouer.

© 2009, éditions THÉÂTRALES,  
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil-sous-Bois.  
[www.editionstheatrales.fr](http://www.editionstheatrales.fr)

ISBN de l'édition numérisée : 978-2-84260-341-0

La première édition papier de *Quand Speedoux s'endort* a paru aux éditions Théâtrales in *Quand Speedoux s'endort/Qui est Lucie Syn'?* sous l'ISBN : 978-2-85601-060-0 avec le concours du Centre national du livre. Dépôt légal : décembre 1983.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration (article L. 122-5-2 et 3), toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite (article L. 122-4-1.) et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.



L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie). **Pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de *Quand Speedoux s'endort*, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.**

LOUISE  
DOUTRELIGNE

QUAND SPEEDOUX  
S'ENDORT

OUVRAGE NUMÉRISÉ  
AVEC LE CONCOURS DU CENTRE NATIONAL DU LIVRE

*éditions*  
**THEATRALES**

## **PERSONNAGES**

### **Monsieur et Madame SPEEDOUX.**

Madame est imposante, molle et lourde.  
Monsieur petit, sec, nerveux, rapide.

*Nous sommes dans une rue.  
A travers une fenêtre basse ouverte, on aperçoit un lit.  
Une femme est allongée.  
Il est onze heures du soir.*

# TABLEAU I

*(Madame Speedoux allongée sur le lit, les yeux fermés, fait des exercices de respiration pour tenter de s'endormir. Elle inspire fortement par le nez, compte huit avec ses doigts, souffle doucement l'air par la bouche, compte à nouveau huit, à vide, puis reprend de l'air brutalement.*

*A la quatrième respiration Madame Speedoux s'interrompt, lève légèrement son buste vers le public en se maintenant d'une main sur le lit.)*

**Madame :** C'est que je n'arrive pas à m'endormir... alors ça me prend là derrière la tête, juste à la base du crâne, vous voyez, et en même temps le cœur... que je sens au pouls qui s'emballe, là partout... alors j'essaie tout, tout ce qui se présente.

*(Elle recommence les respirations.)*

Il n'y a qu'entourée que je puisse y arriver. Ou...

*(Elle cherche.)*

...accompagnée... voilà c'est ça ACCOMPAGNÉE!

*(Elle se soulève un peu plus du lit.)*

Oh ! par n'importe qui, je ne demande pas la lune, ni... je ne sais pas moi, une infirmière ou des choses comme ça... non. Mais simplement être accompagnée... par.. des enfants par exemple, tiens oui ; des petits enfants

dans des petits lits à surveiller s'ils respirent ou s'ils font pipi, et hop je m'endors moi, pas de problèmes !... Ou alors carrément des groupes. Oui des groupes de gens rassemblés on ne sait pas pourquoi. Des groupes ou des amas on pourrait dire, oui des amas humains.

*(Elle se laisse à nouveau aller sur le lit. Elle sourit à un souvenir.)*

Je me souviens des terrasses bourrées de sacs de couchage...

*(Elle s'arrête soucieuse.)*

C'était où ça ?

*(Elle cherche.)*

*(Puis elle crie comme si il y avait quelqu'un qu'elle interrogeait.)*

...C'était en Grèce, les sacs de couchage sur les... ?

*(Elle abandonne sa phrase et fait un geste d'impuissance.)*

Mais DORMIR ! dormir dans le désert, vous savez ce que c'est ?... eh bien, je l'ai fait moi... bel et bien fait... au MEXIQUE c'était. Voilà, au MEXIQUE !

*(Elle s'interrompt dans un geste grandiloquent.)*

*(Elle a perdu le fil, elle cherche sa pensée.)*

Ah oui... donc accompagnée !

C'est pour les soirs et les matins, c'est ça... sinon on ne demanderait rien, moi je pense qu'on ne demanderait rien.

*(Elle regarde autour d'elle puis vers le public.)*

On ne peut pas tout accepter quand même ! non ?

*(Elle regarde devant elle.)*

*(Temps.)*

Madame Speedoux, Madame Speedoux, Madame Speedoux, je me crie souvent à moi-même, arrête maintenant. ARRETE !

*(Elle fait des gestes nets et cassants qui symbolisent l'arrêt.)*

Mais c'est plus fort que moi.

*(Elle essaie d'expliquer.)*

C'est à l'intérieur vous comprenez ce poids du matin et ce poids du soir, sinon... comme je dis toujours, on ne demanderait rien, et ça serait...

*(Elle fait un geste d'impuissance.)*

...parfait, parfait.

Bon...

*(Elle s'installe, prend son temps et va amorcer une explication.)*

Pour les matins, il y a la douche. Pas penser et hop un œil ouvert, hop dans la douche, l'autre œil s'ouvre sous l'eau, la bouche en prend plein la gueule et ça y est, ça s'enclenche... Bon...

*(Elle cherche.)*

Mais pour le soir alors ?

Il reste le bain, bien sûr, bien sûr, plus... détendant comme on dit...

*(Elle réfléchit, reste perplexe.)*

...mais c'est pas bon non plus trop d'eau dans une journée pour le corps.

*(Puis elle a une idée qu'elle ose à peine émettre. En confidence, au public.)*

Alors il y a ceux qui sont pour la petite bouteille qui assomme. BOUM ! on boit son litre et on voit plus rien.



---

LOUISE  
DOUTRELIGNE

QUAND SPEEDOUX  
S'ENDORT

Quand Speedoux s'endort, Madame se retrouve seule avec son intérieur.

Quand Speedoux s'endort, Madame soliloque et tente de contenir le débordement.

Quand Speedoux s'endort, Madame essaie de le rejoindre et de sortir de cette solitude.

Et quand Speedoux se réveille, Madame est encore seule, avec ses mots qui lui reviennent, qui vont d'elle-même à elle-même, qui rebondissent et qu'il n'entend pas.